NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

Fête du Christ Roi de l'Univers — Année A

Messe à Lescure Jaoul
le samedi 21 novembre à 17h

LA FÊTE DU CHRIST ROI MARQUE LA FIN DE L'ANNÉE LITURGIQUE.
Proclamer que le Christ est Roi de l'Univers nous oblige à modifier radicalement l'image que nous nous faisons de Dieu. La puissance de Dieu ne réside pas dans des armées, ni dans un pouvoir miraculeux d'anéantissement. Si nous pensons cela, nous ne sommes pas chrétien ! La puissance de Dieu est puissance de pardon, d'amour, de justice, de service et de Paix. La puissance de Dieu a vaincu la mort. Par sa mort sur la croix et sa résurrection, le Christ nous indique le chemin de la Vie.
Sur la croix, c'est le pardon qui gagne. Pas la faiblesse. « Père pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». En allant jusqu'au bout, Jésus nous montre que l'amour de Dieu pour l'Humanité n'a pas de limite.
Oui, Seigneur, comme nous le disons dans nos prières : « Que ton règne vienne ». Que ce règne-là vienne ; fait que nous en soyons les artisans, alors nous serons des vivants !

Première lecture
Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 34, 11-12.15-17)
Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Ezékiel est un prophète de l'exil. Il vient redonner l'espérance au peuple qui a été déporté et qui risque de sombrer dans le découragement. Il rappelle que le Dieu d'Israël est un Dieu fidèle qui n'abandonne pas son peuple, qui en prend soin. Un soin qui veille, qui délivre, qui soigne.

Psaume
Psaume 22 (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.

1 Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

2 Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

3 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

4 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

5 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture
Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-26.28)
Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous

les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Évangile
Alléluia. Alléluia.
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra :'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Dans l'évangile, comprenons le mot « jugement » comme « être ajusté » à la volonté de Dieu : ce qu'Il dit, il le fait. Sur quoi se fait le jugement, l'ajustement au Christ-roi ? Pas sur des belles paroles, sur le nombre de prières ou de messes auxquelles nous aurons participé ; mais sur des actes très concrets. Il n'y a rien de compliqué. Des gestes simples de la vie de tous les jours. Mais pas n'importe quels gestes. Ceux par lesquels nous manifestons notre proximité avec tout être humain qui est dans le besoin, celui ou celle avec lequel ou laquelle le Christ s'identifie : « Chaque fois que vous l'avez fait ..., c'est à moi que vous l'avez fait » Le lien d'attachement du Christ avec chaque homme et chaque femme, en particulier les plus fragiles est si fort, que tout geste, toute attention vers eux est un geste fait vers lui. L'attention au plus petit, marque notre attachement au Christ. Vivre cette réalité nous permet d'entendre avec Joie le Christ-Roi nous dire : « Venez-les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous ».
Que chaque acte que nous poserons cette semaine nous permette de vivre cette Joie.

« Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait. »

En union de prière. thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46